

## Cyclisme

## « Je suis passé à côté de quelque chose de grand »

**Paris - Nice.** Cyril Gautier est rentré chez lui au terme d'une semaine prometteuse sur Paris - Nice, qui s'est conclu par une 6<sup>e</sup> place au général. Le Costarmoricain a prouvé qu'il pouvait endosser les habits de leader.

## Entretien

On l'avait quitté les yeux dans le vague, dans l'attente du contrôle antidopage réservé aux trois premiers de l'étape. Dans la foulée, son directeur sportif, Andy Flickinger, l'avait lâché au mauvais terminal de l'aéroport de Nice. La course contre-la-montre s'est donc terminée par une nuit supplémentaire sur la Promenade des Anglais en compagnie de ses coéquipiers, Jérôme Cousin et Bryan Coquard, en partance pour les reconnaissances de Milan - San Remo. Lundi matin, le bleu de ses yeux brillait comme à l'accoutumée quand on lui a proposé de partager un café. La déception s'était estompée. Le coureur d'Europcar termine sixième de Paris - Nice, et ce n'est pas rien. Un résultat à même de le conforter qu'il est dans la bonne direction et de le débloquer dans cette quête de la victoire.

#### Cyril, une nuit de sommeil permet d'atténuer la déception ?

On a tourné la page. Sur le moment, on voit qu'on est passé à côté de quelque chose de grand. Une étape sur Paris - Nice, de surcroît la dernière sur la Promenade des Anglais, aurait conclu la semaine en beauté. Ce sera pour une prochaine fois...

#### Vous l'avez revu ce sprint ?

Oui, deux fois ! Dimanche soir, sur mon ordinateur, tout seul. Cela me faisait plus de mal qu'autre chose. On ne va pas revenir en arrière. J'avais réalisé la course parfaite, j'étais bien placé. Mon défaut est peut-être de ne pas lancer le sprint...

#### Quelle image comptez-vous garder de cette semaine ?

Déjà qu'il existait une grande cohésion au sein de l'équipe, pour ne pas changer. Cela fait hyper plaisir d'être



Sixième de Paris - Nice, Cyril Gautier s'est conduit en vrai leader de l'équipe Europcar.

dans la peau du leader, d'être protégé. J'ai montré que j'étais capable d'arriver pour la gagne, comme à Fayence, Biot ou Nice. Sur d'autres courses d'un jour, je pense être à même d'être protégé pour essayer d'aller décrocher la victoire. Je n'avais pas fait Paris - Nice depuis 2011, mais dans ma tête, je m'étais dit : Cyril, ça va froter énormément, il ne faudra pas avoir peur, se faire sa place. Ça jouait des coudes, tu pouvais vite te retrouver en queue de paquet. Je me suis battu, j'ai réussi à gérer la nervosité.

#### Vous en sortez dans quel état physique ?

Jusqu'à aujourd'hui, ça va. D'ailleurs, si j'avais mon vélo à la maison, j'aurais d'ailleurs été tourné les jambes. Peut-être que demain (ce mardi) ou après-demain, les nerfs vont retomber et que j'aurais un coup de moins bien. Je cours dans quinze jours, cela laisse le temps de récupérer, de m'entraîner et d'espérer arriver bien pour le Critérium International. Sincèrement, j'ai pu voir toute la semaine que je récupérais bien. Cela laisse présumer que l'entraînement était bon.

#### Quel est votre programme pour les semaines à venir ?

Dans l'ordre, le Critérium International,

le Tour du Pays-Basque, l'Asmetel Gold Race, la Flèche Wallonne, Liège-Bastogne-Liège et le Tour de Romandie. Je vais donc bénéficier d'un petit week-end en famille. Initialement, j'étais prévu sur Cholet-Pays de la Loire mais comme j'ai remplacé Fabrice Jeandesboz sur le Tour Méd, je laisse ma place. Je prends le départ de chaque course pour faire au mieux mais je voudrais bien réaliser un truc au Critérium. La montée de l'Ospedale me convient bien... Pour la Belgique, il va me falloir travailler les intensités afin d'avoir la distance.

Recueilli par  
Christophe DELACROIX.